INTRODUCTION

Le sentiment, peut-être illusoire, que l'introduction à un dictionnaire n'est jamais beaucoup consultée nous fait réduire la nôtre à l'essentiel. Toutefois, nous nous permettons d'affirmer qu'on ne saurait, si peu que ce soit, accéder à la connaissance du monégasque sans s'être préalablement imprégné des notions exposées à la suite. Pour plus amples informations, cf. R. Arveiller, R. Boisson, H. Bonafède, G. Franzi, L. Frolla, L. Notari, M. Zilliox-Fontana (références bibliographiques p. 420).

LETTRES ET SONS EN MONÉGASQUE

L'alphabet monégasque comporte 23 lettres (*a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, y, z*) en l'absence de *k*, de *w* et de *x*.

I – Voyelles : a, e, i, o, u, y

1 – Les voyelles *a, i, o* se prononcent comme en français mais l'*o* n'est jamais ouvert.

L'accent grave surmontant l'*a* n'en fait pas varier la prononciation. On notera toutefois que, à l'inverse du français, l'*a* préposition, en monégasque, ne prend pas d'accent et que l'*a* (3e personne sing. indicatif présent) en prend un. Ex. *il a:* elu à.

2 – L'*e*, jamais muet, est toujours fermé :

monégasque	⟶	**transcription phonétique en éléments français**
e	—	é, comme dans dé

L'*e* surmonté de l'accent grave (accent tonique ou de différenciation) n'est pas pour autant ouvert, ou à peine plus:

è	—	é

La — (correspond à) aboutit à la transcription phonétique qui nous a semblé la plus adéquate ou plutôt la moins distordue.

Dans les exemples donnés à la suite, la voyelle en caractère gras italique porte l'accent tonique (nous le verrons mieux plus avant). Il faut la bien marquer.

	français	**monégasque**	⟶	**transcription phonétique**
Ex.	*ode :*	***o***de	—	***o***dé
	même :	me***m***e	—	m***é***mé
	miel :	am***è***	—	am***é***
	avoir :	av***è***	—	av***é***